

# LE REVE DE MADOFF, Dominique Manotti, éditions Allia

by [wollanup](http://wollanup.com) - Unwalkers.com

Dominique Manotti, historienne et auteure de romans policiers intelligents baignés dans des climats sociaux qu'elle décrit avec justesse tels que « L'honorable société », « Bien connu des services de police », « Lorraine connection », et plus récemment « Or noir » a décidé en 2013 d'écrire une petite nouvelle autour de Bernard Madoff, longtemps considéré comme le symbole d'une réussite américaine et qui restera dans l'Histoire finalement comme un financier escroc, acteur d'une crise financière sans précédent. Comment ce chef du NASDAQ a-t-il escroqué ses pairs et des milliers d'actionnaires pendant des années n'est pas uniquement ce qui intéresse l'auteur qui raconte à la première personne l'histoire d'une ascension, la grande aventure américaine d'un homme issu d'un milieu ordinaire mais qui avait les dents longues dès le plus jeune âge. « Nous étions une bande de jeunes saoulés par la conscience aiguë de leur génie. »



Madoff raconte ses débuts dans les années 60, épousant la fille d'un courtier pour pouvoir apprendre et se lancer rapidement avec d'autres jeunes loups dans des affaires. Celles-ci deviennent très florissantes rapidement grâce à des prises de risque, aux nouvelles techniques d'information générées par Internet, un bel élan entrepreneurial que la jeunesse permet et des affaires avec des gens pas toujours très recommandables comme la Mafia selon ses détracteurs.

Il aurait pu s'arrêter là mais Reagan le cowboy arrive à la Maison Blanche en 1980 et regonfle un pays encore sous le coup du fiasco vietnamien. « America is back » dit Reagan et à force de discours patriotiques, vibrants, arrive à faire croire aux Américains qu'ils sont les nouveaux pionniers et qu'il faut à nouveau se battre pour conquérir de nouveaux territoires sur les marchés internationaux ou pour tout simplement devenir propriétaire de sa maison. Il relance une nation un peu groggy en encourageant le libéralisme sauvage et une ruée vers les marchés accompagnée de crédits faciles et immédiats comme quasiment illimités pour les nantis comme pour les ordinaires. Madoff se remplit les poches et apprend à faire salon, à être très fréquentable, à montrer sa réussite et son train de vie, à cultiver une belle image à coup de réceptions, de donations...

Malgré toutes les facilités offertes par l'Etat, certains amis ont perdu, sont tombés pour délit d'initié pour revenir encore plus forts, peu perturbés par leur courte incarcération dans des prisons de luxe. Un juste prix pour pouvoir magouiller, arnaquer, voler autant que possible.

Puis viennent les années 90 et la chute du bloc de l'Est clame la victoire du capitalisme à la Reagan. Quand on propose à Madoff une magouille avec des montants se chiffrant en milliards de dollars par an, il réfléchit d'abord avant de se lancer dans une énorme arnaque calquée sur « la pyramide de Ponzi » qui durera pendant plus de 17 ans et lui permettra de détourner 65 milliards de dollars en toute quiétude pour cet homme « au dessus de tout soupçon ».

La crise financière de 2007 fait s'écrouler cette belle pyramide et procure à l'opinion publique américaine sidérée par les faillites non prévues un coupable idéal en la personne de Bernard Madoff, traître ayant volé ses pairs les banquiers et financiers les plus en vue. Mais dans toutes ces histoires, on sait bien que ce ne sont pas les puissants, les magouilleurs qui paient à la fin et, que ce soit aux USA, en France ou ailleurs, c'est toujours le peuple qui en ressort un petit plus exangue.

Comme toujours chez Manotti, l'écrit est une grande claque malgré la brièveté du propos. C'est affligeant, révoltant mais surtout cela aide à l'information, à la connaissance, à la résistance.

Wollanup.